

# BEAUX-ARTS DE PARIS

Communiqué de presse

## LES TIEPOLO INVENTION ET VIRTUOSITÉ À VENISE

du vendredi 22 mars au dimanche 30 juin 2024



Cette exposition exceptionnelle rassemble dessins et eaux-fortes de Giambattista Tiepolo et de ses deux fils, Giandomenico et Lorenzo Tiepolo, famille d'artistes virtuoses au XVIII<sup>e</sup> siècle à Venise.

Les Beaux-Arts de Paris possèdent un ensemble remarquable de dix feuilles de Giambattista Tiepolo (1696-1770), ce qui en fait la deuxième collection publique de dessins de l'artiste en France. Cette collection est surtout la seule dans l'hexagone à comprendre des dessins non seulement de Giambattista, mais aussi de ses deux fils peintres, Giandomenico (1727-1804) et Lorenzo (1736-1776), ainsi que d'un autre artiste assistant de Tiepolo dans les années 1730, Giovanni Raggi. À elle seule, elle permet donc d'offrir une vue des pratiques graphiques au sein de la famille et de l'atelier.

L'étude de ces feuilles et estampes, associées à des œuvres d'autres artistes, sources d'inspiration, comme Rembrandt, maître comme Piazzetta, ou contemporains (Canaletto, Guardi, Novelli), met en avant la grande modernité de leur art. Celle-ci se déploie particulièrement dans leur capacité à réaliser des variantes d'un même thème, aussi bien à travers les traditionnels sujets religieux et mythologiques que dans les études de figures, en particulier les caricatures, mais aussi dans les scènes de la vie vénitienne. L'exposition interroge également les rapports entre le père et ses fils, et le travail au sein d'une famille d'artistes.

Le parcours commence par un ensemble d'études de têtes et de visages qui posent la question de la formation au sein de l'atelier Tiepolo. Il se poursuit par l'évocation des peintures religieuses et grands décors profanes réalisés par les Tiepolo et leurs contemporains à Venise, puis présente des œuvres graphiques autonomes, conçues hors de tout projet peint, comme de purs exercices ou délassements graphiques, sur des thèmes iconographiques répétés de manière quasi obsessionnelle, dans de multiples variantes.

C'est l'exceptionnelle capacité d'invention de Giambattista et Giandomenico Tiepolo, une des facettes les plus fascinantes de leurs personnalités artistiques, que ces dessins et estampes permettent de redécouvrir.

Commissariat : Hélène Gasnault, conservatrice des dessins aux Beaux-Arts de Paris.

### CONTACTS PRESSE

**Claudine Colin Communication**  
*Pénélope Ponchelet*  
penelope@claudinecolin.com  
01 42 72 60 01  
06 74 74 47 01

**Beaux-Arts de Paris**  
*Megane Hayworth*  
megane.hayworth@beauxartsparis.fr  
01 47 03 54 28  
06 10 12 66 49

## — LES COLLECTIONS

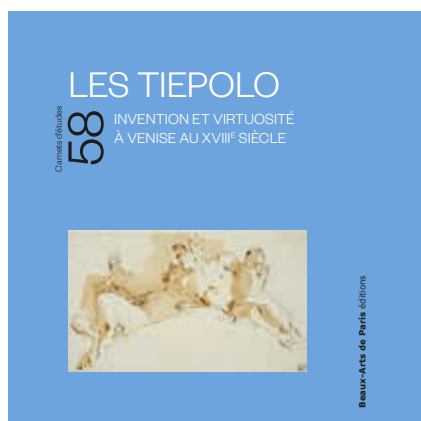
Les collections des Beaux-Arts de Paris, riches de 450 000 peintures, sculptures, dessins, photographies, estampes, ouvrages et manuscrits, ont reçu en 2017 l'appellation « Musée de France ».

Le fonds, d'une grande richesse, a été alimenté par les concours scolaires ainsi que par les séries des prix et envois de Rome en peinture, sculpture, gravure et architecture, ainsi que depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, par de nombreux dons. Il est étroitement lié à l'histoire d'un enseignement artistique dont la pédagogie a essaimé dans le monde entier et qui attire toujours des étudiant·es de tous les continents.

Aujourd'hui encore, les collections continuent de s'accroître par une politique d'acquisition conçue à des fins pédagogiques, ainsi que par des dons de professeur·es, de jeunes artistes et d'associations, Le Cabinet des amateurs de dessin et Les Amis des Beaux-Arts de Paris.

L'organisation d'expositions *in situ* - au Cabinet des dessins et des arts graphiques et au Palais des Beaux-arts - ou à l'étranger, ainsi que le prêt d'œuvres et la consultation du nouveau portail Alexandrine, sont autant de moyens d'assurer leur visibilité et leur promotion auprès du public le plus large.

## — CATALOGUE



Un catalogue accompagne l'exposition, avec des textes de Catherine Loisel, conservatrice honoraire du musée du Louvre et spécialiste du dessin italien ancien, Hélène Gasnault, conservatrice des dessins et Giulia Longo, conservatrice des estampes et photographies aux Beaux-Arts de Paris.

Carnet d'études n°58

112 pages

Prix 25 €

## — PARMIS LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Crédits photo pour l'ensemble des visuels presse : © Beaux-Arts de Paris



Giovanni Battista, dit Giambattista, Tiepolo, *Faune et faunesse*, vers 1740-1750, plume, encre brune, lavis brun sur esquisse à la pierre noire

Ce dessin fait partie d'un ensemble de feuilles à la plume et au lavis représentant des faunes et faunesse (ou satyres et satyresses) vus *da sotto in su* qui occupent une place tout à fait particulière dans l'œuvre graphique de Giambattista Tiepolo, certaines d'entre elles pouvant être reliées très précisément à des décors à fresque, et les autres étant généralement considérées comme des exercices graphiques formant un répertoire propre à inspirer l'artiste pour de futurs projets.

Elles constituent un exemple – peut-être un des premiers – de ces variations sur un thème, caractéristiques de l'œuvre graphique de Tiepolo père qui exerce et exprime ainsi son immense inventivité et développe, dans une écriture vive et d'une grande économie de moyen, toute sa virtuosité.



Giovanni Battista, dit Giambattista, Tiepolo, *Les Polichinelles faisant la cuisine*, vers 1735, plume, encre brune et lavis brun

Giambattista a fait de la figure de Polichinelle – un des personnages les plus célèbres et populaires de la *commedia dell'arte*, reconnaissable à son image d'homme ventripotent et bossu, vêtu de blanc, affublé d'un masque au nez crochu et d'un haut chapeau tronconique – une figure mythique de son répertoire. Il lie sa représentation à la tradition carnavalesque de Vérone et de sa fête du *venerdì gnoccolare*, où les Véronais déguisés dégustaient ensemble sur une place publique plats de gnocchi et verres de vin. Si le sujet et son traitement ne manquent pas d'humour, la scène ne prête pas vraiment à rire car elle est empreinte « de sérieux ou même d'une gravité mélancolique » (Mariuz), Tiepolo semblant porter à travers la figure de Polichinelle un regard à la fois sévère et compatissant sur la condition humaine.



Giovanni Battista, dit Giambattista, Tiepolo, *Étude de pied, de tête de profil et de flacons (recto)*, vers 1726, pierre noire et rehauts de blanc

Ce dessin récemment entré dans les collections des Beaux-Arts de Paris, offert par l'association Le Cabinet des amateurs des dessins, date de la jeunesse de l'artiste. Il fait partie d'un groupe de seize feuilles qui appartenaient à un même carnet aujourd'hui démembré et qui représentent toutes des études de têtes et de détails anatomiques (mains, pieds, oreilles) ou de petits objets (flacons, livres).

Il s'agit sans doute d'exercices réalisés dans le cadre de l'atelier, qui auraient aussi pu servir de modèles pour la formation des assistants de Giambattista Tiepolo. Le dessin a également pu être rapproché d'une fresque du palais de l'archevêché d'Udine, *Sarah et l'ange*, le visage de ce dernier étant très comparable à l'étude de tête à gauche de la feuille.



Lorenzo Tiepolo, *Étude d'après le buste de Palma il Giovane*, vers 1750-1753, pierre noire et sanguine

Dans l'atelier de Giambattista Tiepolo, l'apprentissage comprenait aussi la copie de sculptures. On sait qu'il possédait des moulages en plâtre d'antiques mais aussi des originaux modernes, notamment une terre cuite d'un buste du peintre vénitien du XVI<sup>e</sup> siècle, Palma il Giovane (aujourd'hui au Kunsthistorisches Museum de Vienne). On connaît quinze dessins d'après ce buste dont l'attribution est répartie entre Giambattista, Giandomenico et Lorenzo Tiepolo. Celui des Beaux-Arts de Paris est attribué à Lorenzo. Signe de sa personnalité, le fils cadet adopte ici une technique plus coloriste que celle de son père et de son frère. Le dessin peut être daté du séjour à Wurtzbourg des Tiepolo, vers 1750-1753, alors que le jeune artiste est désormais capable de prendre des libertés avec le modèle et d'en donner une version colorée et monumentale.



Giandomenico Tiepolo, *Idee pittoresche sopra la fuga in Egitto*, vers 1750-1753

Eau-forte

Véritable « perle » de l'œuvre gravée des Tiepolo et plus généralement de l'estampe vénitienne, la suite des *Idee pittoresche sopra la Fugga (sic) in Egitto di Giusù, Maria e Giuseppe*, rassemble 27 planches représentant les péripéties de la Sainte Famille pendant son exil en Égypte. Par une ligne tremblante et dynamique, Giandomenico rend le mouvement perpétuel du voyage. Devenue familière, l'histoire sainte se dévoile dans sa domesticité presque bourgeoise et parfois pathétique. Là réside la modernité et la liberté de Giandomenico, qui fait d'un exercice presque musical une partition inédite et l'un des chefs d'œuvres de l'art graphique vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Rembrandt, *Vieillard à grande barbe*, 1630, eau-forte

Parmi les thèmes que Giambattista Tiepolo traita à de très nombreuses reprises dans le domaine graphique figurent en bonne place les représentations de vieillards et d'hommes en costume oriental. Dans ce domaine, il est bien établi qu'il s'inspira des estampes de Rembrandt dont il avait pu connaître la production dès sa jeunesse, plusieurs collectionneurs vénitiens possédant de ses gravures. La richesse du fonds des Beaux-Arts de Paris, qui comprend notamment un bel ensemble d'œuvres de Rembrandt, permet de présenter côte à côte dessins du Vénitien et eaux-fortes du maître hollandais.



Francesco Guardi, *Projet de plafond*, vers 1770-1780  
Plume, encre brune, lavis brun et aquarelle

Au sein de l'exposition, ce dessin de Francesco Guardi - frère cadet de dix ans de Maria Cecilia Guardi, épouse de Giambattista Tiepolo - généralement situé à la fin de la carrière de l'artiste, entre 1770 et 1790, vient incarner le grand décor vénitien et rappeler le rôle fondamental de Tiepolo dans ce domaine. Le projet de plafond permet de découvrir les talents d'ornemaniste de Francesco Guardi qui a entouré ici le sujet principal d'un riche décor rococo de reliefs feints, de vases débordant de fleurs, de guirlandes et de médaillons historiés. L'exécution d'une infinie délicatesse et la légèreté des motifs, alliées à la remarquable fraîcheur des rehauts colorés, font de cette feuille une œuvre d'une qualité exceptionnelle.



Giandomenico Tiepolo, *La Malvasia*, vers 1791-1800  
Plume, encre brune et lavis brun

Entre 1791 et 1800, Giandomenico Tiepolo réalise de nombreux dessins représentant la vie quotidienne à Venise, y proposant une vision ironique des rites mondains. Dans *La Malvasia*, il donne à voir une auberge de bas étage, une *furatola* en dialecte vénitien, une taverne populaire où l'on vient pour boire du vin de Chypre ou d'Épire, manger, fumer et discuter. Comme on l'observe ici avec les travailleurs identifiés par leur tenue très simple et la représentation au fond de la salle d'un homme en perruque et tricorne et de femmes au zendale relevé sur la tête, caractéristique des costumes aristocratiques, les débits de boisson constituaient à Venise des lieux de sociabilité entre les différentes couches sociales.

## — INFORMATIONS PRATIQUES

### **LES TIEPOLO INVENTION ET VIRTUOSITÉ À VENISE**

Vendredi 22 mars - dimanche 30 juin 2024

14 rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup>

Du mercredi au dimanche, 13h-19h

2€, 5€ ou 10€ c'est vous qui choisissez !

## — AUSSI EN 2024...

### **DES LIGNES DE DÉSIR**

Du mercredi 24 janvier au dimanche 17 mars 2024

13 quai Malaquais - 2€, 5€ ou 10€ c'est vous qui choisissez !

Exposition des vingt-huit artistes qui ont obtenu leur Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques aux Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du jury. Peintures, sculptures, installations et vidéos se mêlent avec les pratiques de performance et d'édition, à l'occasion d'une programmation hebdomadaire. Chemins tracés dans un paysage par l'érosion de la marche d'humains ou d'animaux, les lignes de désir, aussi appelées chemins du libre arbitre, sont de douces remises en cause du système. La critique des excès de la modernité constitue un sous-texte chez les artistes de l'exposition.

Commissariat : Emilie Villez.

### **AUTOHISTORIAS**

Du mercredi 24 avril au dimanche 30 juin 2024

13 quai Malaquais - 2€, 5€ ou 10€ c'est vous qui choisissez !

Les étudiantes, étudiants et commissaires associé-es de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » proposent autohistorias. Le titre de l'exposition fait référence à la théoricienne et poète féministe Gloria Anzaldua, qui a inventé le concept d'autohistoires pour définir une mode d'écriture sur soi mêlant théorie, fiction, mythologie, jeux linguistiques et poésie. autohistorias propose d'exprimer la richesse de nos identités multiples et nos trajectoires plurielles.

Commissariat : Tadeo Kohan, Skye Arundhati Thomas et Louise Nicolas de Lamballerie (commissaires en résidence), Mélanie Bouteloup et Armelle Pradalier (co-responsables de la filière), assisté-es par les étudiant-es de la filière. Avec la collaboration scientifique de Giulia Longo.

La filière « Artistes & Métiers de l'exposition » bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Pernod Ricard.

## CONTACTS PRESSE

### **Claudine Colin Communication**

*Pénélope Ponchelet*

penelope@claudinecolin.com

01 42 72 60 01

06 74 74 47 01

### **Beaux-Arts de Paris**

*Megane Hayworth*

megane.hayworth@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 28

06 10 12 66 49